

la roche, anciens sépulcres, qui furent transformés en chapelles par les chrétiens.

Durant les premiers siècles, Tyana était un des sièges de l'archevêché de Césarée; mais vers le milieu du IV^e siècle la province fut partagée en deux, et Tyana devint un archevêché indépendant de la Seconde Cappadoce. Saint Basile le Grand n'était pas content de cette division et il s'en plaignait. Elle fut en effet plus tard la cause de plus d'une querelle.

Tyana obtint une grande célébrité au I^{er} siècle de notre ère à cause de la naissance, des prédictions et des faux miracles d'*Apollonius l'imposteur*; les païens voulaient en faire un antagoniste de N. S. Jésus-Christ, et Philostrate écrivit au long sa biographie fabuleuse.

Laissant de côté ces fables, nous préférons insérer ici le passage que Saint Nersès de Lambroun avait écrit sur notre Léon le Grand, deux années avant sa mort (1196). En mentionnant la forteresse de Loulou, que le roi avait récemment bâtie: «La main de Léon, dit-il, par cette forteresse étendit les confins de l'Arménie et domina sur la Seconde Cappadoce, dont la capitale était Tyana; il érigea cette nouvelle forteresse à la gloire de J. C, et comme un boulevard pour les chrétiens». Je ne puis pas affirmer sûrement si le siège épiscopal des Arméniens y était déjà établi alors ou s'il ne le fut qu'après; il est pourtant certain qu'au commencement du XIV^e siècle l'évêque de Tyana se nommait *Nersès*, et après lui, l'an 1341, l'évêque *Grégoire* se trouva présent au concile de Sis durant le catholicat de Mekhitar.

On trouve des ruines analogues à celles de Tyana, dans le village *Karadja-eurèn* (Ruines noires) au sud-est de cette ville; mais je ne sais rien de précis là-dessus.

Au sud-est de ce dernier et à l'ouest du mont *Kerk-bounar* se trouve le village de *Boghaze* (Gorge), nom qui indique le défilé qui est entre Tyana et l'entrée de la Cilicie.

L'espace compris entre Tyana et Héraclée, au nord des montagnes Boulghars, est peu connu: *Tchayan*, paraît être l'un des plus grands villages sur le chemin qui relie ces deux villes. A cinq kilomètres au nord de ce dernier village se trouve l'hôtellerie *Tekké*. Un voyageur européen en 1833, comptait dans Tchayan, 200 maisons et 1,000 habitants; quarante ans plustard, la